

LE JOUR, 1947
20 Août 1947

LES LIBANAIS EN A.O.F.

Si elle persiste, la campagne odieuse dont les Libanais sont l'objet en Afrique Occidentale Française se retournera contre la France.

Les excités qui l'entretiennent y mettent tant de passion, d'injustice et de haine qu'ils donnent, contre la vérité, du visage de la France en Afrique noire, une impression d'instable. Leur attitude est celle des négriers qui, pour faire une sombre besogne, préfèrent ne pas avoir de témoins. Sans doute, les grands généraux, les chefs qui ont donnée l'A.O.F. et l'A.E.F. à la France, désavoueraient cette postérité chétive qui ne comprend pas son rôle et qui méconnaît son devoir ; mais, par des besognes aussi viles, c'est la France qui est trahie.

L'Afrique occidentale française couvre une superficie de 3.738.000 kilomètres carrés. La population européenne n'y dépasse pas vraisemblablement le chiffre de 30.000 (trente mille). Il y a vingt ans, les Européens y étaient 16.000 en tout, dont la moitié au Sénégal et dans la circonscription de Dakar.

C'est-à dire que les français de race blanche sont aussi rares en A.O.F. que la végétation dans le Sahara. Ils sont vraiment trop peu pour prétendre y exploiter l'activité de 16.000.000 de noirs sans que personne s'en aperçoive.

C'est une chose inouïe que cette disproportion être le nombre des français en A.O.F. et leur prétention au monopole de tout ; avec de surcroît cette rage de chasser les Libanais qui vivent paisiblement dans ces vastes territoires et qui contribuent depuis si longtemps à en faire la prospérité.

Evidemment chacun est maître chez soi ; mais en ce siècle éclairé, il y a partout des questions de logique et de pudeur qui se posent. Nous disons, nous autres, qui savons toujours être reconnaissants pour l'hospitalité donnée aux nôtres, et qui tâchons de la rendre, que la présence des Libanais en A.O.F. est utile à la France et qu'elle est féconde ; et que tout autre pays colonisateur en Afrique ne s'en plaindrait pas. Nous disons que nos gens sont là-bas un élément pacificateur, qu'ils créent l'activité et la vie autour d'eux, quoi qu'on dise, et que la quasi-unanimité des Noirs de l'A.O.F. le sait et en convient.

Que les Français en A.O.F. se sentent à l'étroit et trouvent la vie difficile, que mille Noirs et deux mille kilomètres carrés pour chacun d'eux, semblent insuffisants, ils sont libres de le penser. Par bonheur, le Gouvernement général de l'A.O.F., l'administration de l'A.O.F. paraissent d'un autre avis. Ils mettent dans leurs actes modération et mesure. Mais ce qu'on peut craindre, c'est que par la violence folle et systématique de l'agression, l'autorité ne soit impressionnée et débordée.

Nous avons l'espoir qu'un terme sera mis aux excès dont l'écho nous vient de Dakar, et que, contre quelques furieux, la France maintiendra dans sa grande colonie d'Afrique l'atmosphère humaine et libérale qu'on s'attend à trouver partout sous le pavillon français.